



CARTE POSTALE - 1910 - © ARCHIVES MUNICIPALES 33F/2932

JOUETS D'ANTAN.

À l'heure où les petits Burgiens écrivent leur lettre au père Noël, ouvrons le coffre à jouets d'autrefois.

Au Grand Bazar Parisien

L'ouverture des grands magasins dans la seconde moitié du XIX^e siècle démocratise le jouet. En 1880, le *Courrier de l'Ain* décrit les étals du Grand Bazar Parisien, 10, rue Notre-Dame à Bourg. « Là, vous serez accueilli par des bataillons de poupées [...] Et les chevaux de bois, sellés [...] et prêts à partir au galop... »

Loin de la course aux jouets d'aujourd'hui, les fêtes de fin d'année ont toujours fait briller les yeux des enfants. Autrefois synonymes de retrouvailles et de banquets, elles apportaient leur lot d'excitation et parfois quelques friandises ou étrennes. Jusqu'à la moitié du XIX^e siècle, le 25 décembre n'était pas un jour chômé et le père Noël était un inconnu. Noël s'est imposé tardivement, détrônant les fêtes païennes du solstice d'hiver. Dans les campagnes bressanes, la légende du « père Janvier » ou « parrain Génie » est restée vivace jusqu'à l'entre-deux-guerres. Sous les traits d'un vieux bonhomme à barbe portant une hotte de friandises sur le dos et accompagné de son âne, il arrivait dans la nuit de la Saint-Sylvestre. Les enfants lui préparaient du foin et un verre de vin et, au matin du Nouvel An, trouvaient dans leurs souliers des noix, des oranges, des pâtes de fruits... Les familles s'envoyaient de jolies cartes de vœux représentant des enfants entourés de magnifiques jouets. Plus tard, le père Noël hérité de la tradition

anglo-saxonne apparaît, popularisé par une société de consommation émergente et l'ouverture de grands magasins dans les villes.

Même si les jeux existent depuis la nuit des temps, le mot « jouet » apparaît seulement au XVI^e siècle. Au XVIII^e siècle, les peintres représentent des enfants jouant aux osselets, au yo-yo...



Dans les siècles passés, l'enfant était négligé ou considéré comme une main-d'œuvre supplémentaire. L'évolution de sa place dans la société sera déterminante pour l'essor du jouet, éducatif et porteur d'imaginaire. »

mais, à l'aube du xx^e siècle, le jouet reste réservé à une élite sociale. De temps à autre, des bambins ont le privilège de prendre la pose avec un cerceau ou une poupée dans le studio d'un photographe.

Dans les familles modestes, les parents confectionnent en secret un jouet à leur progéniture : une poupée de chiffon bourrée de son, un hochet composé de noix, de coquillages..., des objets taillés ou tournés dans des chutes de bois : voiture, animal, épée, toupie, tricotin, instruments de musique. Lorsqu'il commence à marcher, l'enfant traîne derrière lui un chien, un canard, un chariot ou pousse un cerceau, un ballon... Avant le cheval à bascule apparaît le cheval-bâton que les garçons enjambent, avec une tête en paille, en carton-pâte ou en bois sculpté. Sont également créés des animaux et des personnages en terre cuite, en fer blanc puis en plomb comme les petits soldats, qui avaient à l'origine, pour vocation d'initier les garçons à l'art militaire.

LE PLASTIQUE RÉVOLUTIONNE LE JOUET

Peu à peu, le jouet est produit en série, l'artisanat se mue en industrie. Dans le Jura, le bois est travaillé à plat (jeux, cubes, puzzles...) ou sur un tour (pions, quilles, toupies, bilboquets...). Avant la Première Guerre sont fabriqués des planches en carton à découper et à monter, des jeux de construction comme le Meccano, des maquettes de bateaux, d'avions...

Fin xix^e , les matières plastiques révolutionnent l'univers du jouet. La Plastic Vallée devient le fer de lance de cette industrie naissante (cf. ci-contre). Dans les années 30, de nouveaux brevets sont déposés : se succèdent le celluloïd, l'acétate de cellulose, l'ébonite, la bakélite, le polyéthylène, le PVC. Dans les années 60-70, les poupées sont de plus en plus réalistes et se déclinent avec des prénoms que les petites filles retiendront longtemps. Suivent tous les objets de puériculture, le mobilier, la dinette... Le marketing est né, les grandes surfaces se développent à grand renfort de publicités et de catalogues.

Sources : Chroniques de Bresse 2017 « Jouets et grands magasins » ; Archives municipales de Bourg-en-Bresse, Fonds Clément ; site Internet patrimoines.ain.fr

+ de photos sur www.bourgenbresse.fr



Made in Bourg

Au 9, rue Notre-Dame, Mme Gabriel Chossat commercialise des poupées bressanes, en costume d'ébaudis, fabriquées à Bourg. Les publicités datées de 1914, 1923 et de 1927, précisent :

CARTES DE VIEUX COLORISÉES - 1911 © ARCHIVES MUNICIPALES DE BOURG 33F1928



« Jouets, maroquinerie, ganterie et tous articles pour cadeaux de Jour de l'An ». En 1952, les établissements Rollet d'Aromas créent un atelier de tournerie-tabletterie sur bois, rue de Montholon. Une cinquantaine d'ouvriers produisent des dominos, des yo-yo, des crêcelles, des meubles de poupées et des jeux de société... vendus dans les bazars. Victime de la concurrence du plastique, la production cesse en 1960.

Quiz

1 - Avant le père Noël, quel personnage déposait aux enfants des friandises et des étrennes la nuit de la Saint-Sylvestre ?

- a ■ Le père Fouettard
- b ■ Le parrain Génie

2 - Quelle invention a démocratisé le jouet ?

- a ■ le fer forgé
- b ■ le plastique

Réponses : a - b

Et dans l'Ain...

À Oyonnax, les établissements Convert installent en 1911 le premier banc de soufflage de poupées et de jouets, puis créent en 1946 l'usine Jocello à Pont-d'Ain. En 1947, les associés Maréchal et Grassard développent, toujours à Oyonnax, un modèle de baigneur en celluloïd. En 1968 ils se lancent dans le polyéthylène et le PVC avant de cesser leur activité à la fin des années 1980. À Divonne-Bains, la Fabrique Artistique d'Animaux en Peluche, née en 1924, emploiera une centaine d'employés et exportera ses oursins à l'étranger jusqu'en 1978.



PHOTOGRAPHIE STUDIO - 1910 © ARCHIVES MUNICIPALES DE BOURG 33F15010